

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Naissances

- Eric, fils de Robert ALLOCHON (51), 69, rue Duguesclin, Lyon.
- Carole, fille de Bernard DOMENACH (50), villa Isabelle, 13, rue de Stockholm, Casablanca (Maroc).
- Dominique, fille de Jean LASSAUZET (54), 14, avenue Canrobert, Sathonay-Camp (Ain).
- Hugues, fils de Maurice AUSSEDAT (47), 24, avenue du Petit-Brogny, Annecy (Hte-Savoie).

Fiançailles

- BLAISON Michel (55) avec Mlle Colette LE-RISSE (55), 5, rue Laurent Pichat, Paris (16^e) - Villa « Le Turrat », Péage du Roussillon (Isère).

Mariages

- DEVAMBEZ Georges (47), avec Mlle Paulette DELARBRE, 20, quai de la Gare d'eau, Lyon.
- JEANTET Guy (52) avec Mlle Marie-Claude LEFORT, Les Sorbiers, Brétigny-sur-Orge (S.-et-O.).
- Mlle RUHOFF Geneviève (55) avec M. MERCIER Marc, 8, rue Barodet, Lyon.
- BLOCH Roger (35) avec Mme Paulette MULTON, 54, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

— Jean PROVOT (56) avec Mlle Jacqueline LAMARQUE (56), 4 bis, avenue Sinturel, Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier) - 27, rue du Cours-Nolivos, Basse-Terre (Guadeloupe).

— VADON Jean (50) avec Mlle Aline BOUSQUEY-NAUD, 7, rue Dumenge, Lyon.

— GUILLON Pierre (24) nous fait part du mariage de sa fille Nicole avec M. Michel MARTIN, 2, place Toble-Robatel, Lyon.

— RATHEAU Paul (22) nous fait part du mariage de sa fille Colette, avec M. Jacques LATOMBE, 2, rue Clotilde-Bizolon, Lyon.

Décès

— M. Alexandre CHARBIN (06), Président du Conseil d'Administration de l'Ecole Supérieure de Commerce, nous fait part du décès de son frère, M. Paul CHARBIN, Président d'Honneur du Syndicat des fabricants de soieries et président honoraire de la Chambre de Commerce.

— PERMEZEL Maurice (1897).

— TCHALIAN (52).

Distinctions

— Constant FARCÉ (24), Directeur des Ets. Darnat et Cie, 21, rue Longue à Lyon, vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire. Nous lui adressons nos plus vives félicitations.

Ariste POTTON (Promotion 1910)

Ariste Potton est décédé le 27 octobre dernier emportant d'unanimes regrets.

Né à Smyrne, mais de parents lyonnais, le 30 août 1890, il a été, à notre Ecole, l'élève du célèbre M. Loir, professeur de Tissage.

De bonne heure marchand de soie, il devait devenir le chef de la Maison Terrail-Payen. Président de l'Union des marchands de Soie, de 1930 à 1933, il présida le Comité régional des Conseillers du Commerce Extérieur de 1934 à 1938.

Ariste Potton était entré, en 1934, à la Chambre de Commerce ; il en fut vice-président de 1938 à 1947.

Depuis longtemps membre du Conseil d'Administration de notre Ecole, il était également administrateur de nombreuses organisations ou sociétés, notamment de l'« Association lyonnaise pour le développement à l'étranger de l'Enseignement supérieur et technique ».

Durant l'occupation, il défendit énergiquement, auprès des autorités allemandes, les intérêts du Textile français. En 1945, il fut envoyé par le gouvernement français industriel aux Etats-Unis.

En 1948, lors du premier congrès international de la Soie, réuni à Lyon, Ariste Potton fut un des créateurs de l'« Association Internationale de la Soie », qui l'a tout de suite porté à la présidence, poste qu'on a tenu à lui reconserver jusqu'à sa mort.

Servi par une plume alerte et une parole facile, Ariste Potton a écrit de très nombreuses études et fait de multiples conférences sur la Soierie et sur

diverses questions économiques. Il trouva même, malgré toutes ses occupations, le temps d'écrire deux livres, que nous avons bien entendu à notre Bibliothèque : « La révolution qu'il faut faire » et « On a trouvé un chef ».

Il y a un an, Ariste Potton a bien voulu faire, pour nos élèves, une conférence sur « La Soierie lyonnaise », dont nous avons publié quelques pages dans « Lyon Commercial ». Ses auditeurs en ont retiré le plus grand profit. Il n'a pas manqué de leur dire : « C'est à notre Ecole que je dois ma première et ma meilleure formation ».

Ariste Potton était officier de la Légion d'Honneur.

A ses funérailles, en l'Eglise Immaculée Conception, se pressait une foule d'amis, parmi lesquels beaucoup de Parisiens et même d'étrangers, tant il est vrai qu'il avait su, dans l'intérêt de notre soierie, se faire des relations lointaines, tant au Japon qu'aux Etats-Unis. M. Hugues Morel-Journel, à l'issue de la cérémonie, a fait de lui un éloge émouvant et délicat.

C'était une des plus hautes personnalités lyonnaises. Tous ceux qui l'avaient approché ont été agréablement frappés par la bienveillance de son accueil, par le charme de sa conversation, par l'étendue de ses connaissances, par sa constante servabilité.

On gardera fidèlement son souvenir, particulièrement à notre Ecole, qu'il a grandement honorée. Ajoutons que, sur la proposition des élèves eux-mêmes, son nom vient d'être donné à la promotion entrée à l'Ecole en octobre dernier.